



secteur sans but lucratif

Élaboration d'une base de connaissances

Les caractéristiques distinctives des bénévoles actifs au Canada

Les bénévoles offrent un don précieux à autrui : leur temps. Au Canada, près d'un tiers des adultes consacrent du temps à des organismes bénévoles et de bienfaisance.

Existe-t-il des différences notables entre les bénévoles et les autres citoyens? Quelles sont les caractéristiques qui, le cas échéant, en font des gens à part? Peut-on reconnaître le profil particulier des personnes les plus vraisemblablement appelées à devenir des bénévoles?

Une étude menée par Statistique Canada en vue de répondre à ces questions brosse un tableau général, mais somme toute détaillé, des traits distinctifs des bénévoles canadiens. Elle consiste en une analyse des données recueillies lors de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), qui renferment de l'information détaillée sur un échantillon de 18 301 Canadiens âgés de 15 ans et plus.

Plus de 80 % du temps total de bénévolat avait été consacré par le premier tiers des 31 % d'adultes ayant déclaré avoir été bénévoles pour un organisme communautaire ou de bienfaisance, tandis qu'à peine 3 % de ce temps était attribuable au dernier tiers de ces citoyens. Aussi cette recherche a-t-elle surtout porté sur la moitié la plus active de tous les bénévoles, soit ceux qui donnent davantage d'heures à des œuvres de bienfaisance que le nombre annuel médian d'heures de bénévolat (66), à l'échelle nationale. Près de 90 % du temps total de bénévolat offert au pays l'avait été par ce groupe en 1997.

L'étude a comparé les Canadiens considérés comme des bénévoles actifs avec ceux qui n'avaient aucunement consacré de leur temps à des œuvres de bienfaisance, en fonction d'un vaste éventail de caractéristiques sociales et économiques — 47 au total.

Une recherche nécessaire

On a observé, ces dernières années, une mutation profonde des opinions à l'égard des institutions responsables du bien-être des Canadiens. Ce phénomène a déclenché une série de grands débats publics sur le véritable rôle du gouvernement et des autres secteurs de la société sur ce chapitre.

Avec la réduction des dépenses relatives aux programmes sociaux, la pression s'est déplacée du secteur public vers le secteur des organismes sans but lucratif afin que les ménages, les familles et les collectivités locales assument davantage la responsabilité du bien-être de leurs membres.

Le travail des organismes bénévoles et de bienfaisance a ainsi connu un nouveau souffle, ceux-ci se voyant allouer les ressources nécessaires à la réalisation de leurs œuvres.

Si l'attrait et le maintien de bénévoles a toujours présenté un important défi pour les organismes de bienfaisance, force est de constater qu'il est devenu encore plus grand dans les années 1990. Peut-être cette recherche aidera-t-elle les organismes sans but lucratif à reconnaître les types de personnes les plus vraisemblablement appelées à devenir des bénévoles, en fournissant de l'information sur les traits caractéristiques de ces gens qui ne comptent ni le temps ni les efforts qu'ils investissent au profit des œuvres de bienfaisance.

Statistique Canada élabore présentement, avec l'aide financière de la fondation Kahanoff, une banque de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif au Canada par l'entremise du **Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif**. Les résultats recueillis intéresseront particulièrement ceux et celles qui font des études sur le secteur bénévole ou qui œuvrent au sein d'organismes sans but lucratif.

Le présent rapport résume une étude réalisée par Paul Reed et L. Kevin Selbee en vue de déterminer les traits distinctifs qui sont communs aux bénévoles actifs au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez communiquer avec les auteurs au (613) 951-8217 ou à l'adresse électronique <reedpau@statcan.ca>.



Une première analyse a révélé de grandes variations entre les régions. De plus, il est apparu manifeste que les modes de bénévolat variaient considérablement entre les collectivités, selon la taille et l'importance de la religion dans la vie des répondants.

Dans un second temps, les données ont été réparties entre cinq régions (Atlantique, Québec, Ontario,

Les traits caractéristiques des bénévoles varient selon la région, la taille de la collectivité et le degré de croyance religieuse.

Quelques-unes des caractéristiques examinées

Traits sociaux et économiques :

- âge
- éducation
- situation professionnelle
- origine ethnique
- sexe
- taille du ménage
- revenu
- langue
- état matrimonial
- profession
- appartenance religieuse
- présence d'enfants dans le ménage et leur âge
- degré de croyance religieuse
- état de santé selon sa propre évaluation
- années de résidence dans la collectivité
- taille de la collectivité

Traits spécifiques aux bénévoles :

- dons de charité
- participation précoce à des activités bénévoles et communautaires
- engagement au sein d'organismes communautaires
- motifs de bénévolat
- satisfaction par rapport à sa vie

Prairies et Colombie-Britannique), entre trois catégories de collectivités selon leur taille (collectivités urbaines de plus de 100 000 habitants, petites collectivités urbaines et collectivités rurales de moins de 15 000 habitants) et entre deux degrés de croyance religieuse (faible et élevé). On a ainsi regroupé 30 différents types de bénévoles actifs, dont on a dressé le profil à l'aide de techniques de régression logit.

Conclusions et incidences

Les bénévoles actifs *sont* différents des gens non bénévoles, mais pas d'une manière uniforme d'une région à l'autre du pays. En fait, il n'existe pas de profil unique, de traits communs, à tous les bénévoles actifs au Canada.

Bien que plusieurs traits caractéristiques soient partagés par pratiquement tous les bénévoles actifs, la grande majorité de ces traits se manifestent dans des modes d'action particuliers à certaines régions, à différentes collectivités en fonction de leur taille et aux divers degrés de croyance religieuse.

Il est toutefois une caractéristique qui, pour ainsi dire, place à part la majorité des bénévoles canadiens, et qui s'applique partout au pays : la participation à des activités communautaires. Non seulement les bénévoles actifs donnent-ils de leur temps aux organismes communautaires et de bienfaisance, mais ils ont également plus tendance que les autres citoyens à s'engager dans ces organismes en tant que membres ou participants. Les bénévoles actifs sont également plus enclins à faire des dons de charité ainsi qu'à prodiguer des soins ou prêter secours de façon non officielle.

Les autres grands traits distinctifs des bénévoles actifs résident dans un certain nombre de faits associés aux expériences que l'on vit lorsqu'on est plus jeune; aux caractéristiques du ménage; à des facteurs connexes à la religion; à l'éducation; à la profession; à l'évaluation que chacun fait de sa vie; et aux motifs personnels ayant conduit au bénévolat.

Les traits ainsi examinés ont été classés en fonction du score composite obtenu pour chacun d'eux, ce dernier combinant, d'une part, la prévalence de chaque facteur dans les 30 sous-groupes étudiés et, d'autre part, l'impact de chaque facteur, par rapport aux autres facteurs du modèle, sur la distinction des bénévoles des non-bénévoles. C'est à partir de ce score que les 10 traits les plus influents ont été déterminés : niveaux de participation communautaire et d'aide non déclarée officielle-

ment, montant des dons de charité, participation à la gestion d'activités étudiantes, participation à des activités sociales, taille du ménage, dons réguliers à des organismes de bienfaisance, présence au foyer d'enfants âgés de 6 à 17 ans et niveau de scolarité.

Ainsi dégagés, les profils des bénévoles actifs varient largement d'une région à l'autre et, selon leur taille, d'une collectivité à l'autre. Dans certaines régions, les profils ne sont composés que de quelques traits communs, ce qui laisse supposer que les bénévoles actifs y résidant diffèrent peu du reste de la population. Cependant, ailleurs, les profils sont beaucoup plus complexes, comportant de multiples traits, ce qui incite plutôt à penser que les bénévoles actifs de ces régions sont relativement différents des citoyens non bénévoles.

En règle générale, par rapport à l'ensemble du pays, c'est en Ontario qu'on observe les profils les plus complexes, y relevant en moyenne 12 traits par profil statistique. Les provinces de l'Atlantique semblent pour leur part contenir les profils les moins complexes, comptant en moyenne seulement quatre traits par profil. Il est permis de conclure, compte tenu des différences régionales notées dans la complexité des traits distinctifs, que les conditions sociales ambiantes influent grandement sur le façonnement des personnes appelées à devenir des bénévoles actifs.

Par exemple, la comparaison des profils tracés dans le Québec rural avec ceux tracés dans l'Ontario rural indique un niveau de complexité moindre au Québec. Au total, sept traits distinctifs ont été isolés chez les bénévoles du Québec : dons de charité, engagement social (participation aux activités communautaires et sociales et aide non officielle), état de santé et satisfaction par rapport à sa vie. En revanche, les profils dégagés de l'Ontario rural renferment un ensemble de traits plus vaste et plus diversifié, soit 13 au total : expériences de jeunesse, profession, éducation, religion, structure familiale, origine ethnique, engagement social et dons de charité.

Les personnes qui ont commencé tôt dans la vie à donner de leur temps sont beaucoup plus susceptibles d'être bénévoles à l'âge adulte.

La complexité des profils des bénévoles fluctue sensiblement en fonction de la taille de la collectivité d'appartenance. C'est généralement dans les grandes collectivités urbaines que sont observés les profils les plus complexes, alors que les plus simples sont plutôt le propre des collectivités urbaines de taille moyenne, dont la population varie entre 15 000 et 100 000 habitants. Ainsi, dans les grands centres urbains de la Colombie-Britannique, les traits qui distinguent les bénévoles actifs des autres personnes incluent des caractéristiques liées aux étapes de la vie et à la situation de famille (nombre hebdomadaire d'heures de travail, nombre d'enfants âgés de 6 à 17 ans et sexe), à l'éducation, à la profession, à l'origine ethnique, aux expériences de jeunesse (entre autres le fait d'avoir eu des modèles d'engagement bénévole étant plus jeune, la participation à des groupes religieux destinés aux jeunes ainsi que la participation aux activités sportives et étudiantes), aux valeurs personnelles (surtout le sentiment d'exercer un certain contrôle sur sa vie) et à l'engagement social (aide non officielle et activités sociales et communautaires).

Par comparaison, les traits distinguant les bénévoles des non-bénévoles sont bien moins nombreux et diversifiés dans les petites villes de la Colombie-Britannique : deux caractéristiques liées à la structure familiale (état matrimonial et présence au foyer d'enfants de plus de 13 ans), deux facteurs associés aux expériences de jeunesse (affiliation à des groupes de jeunes et gestion d'activités étudiantes), la tendance à faire des dons de charité ainsi que celle à s'engager dans le milieu (participation communautaire et sociale et aide informelle).

Toutes ces variations entre les régions et, en fonction de leur taille, entre les collectivités révèlent la présence de différents moteurs qui, à l'intérieur de contextes géographiques et sociaux particuliers, « génèrent » et « alimentent » des activités bénévoles.

Quel est donc le portrait global du bénévole actif du Canada? Selon cette étude, il s'agirait d'un adulte qui :

- étant jeune, a participé à des activités communautaires;
- a un niveau de scolarité et exerce une profession plus enviables que la moyenne;
- se sent personnellement responsable du bien-être de son milieu ou s'en préoccupe;
- éprouve un sentiment de satisfaction et de maîtrise de sa vie;

- a des enfants âgés de moins de 17 ans qui vivent au foyer au sein d'un ménage plus grand que la moyenne;
- ne participe pas uniquement à des activités bénévoles, mais aussi à d'autres formes d'aide, d'assistance et d'engagement, particulièrement par son appartenance à des organismes religieux.

Si ces traits contribuant à définir les bénévoles se retrouvent dans différentes combinaisons, à différents niveaux, partout au Canada, ils témoignent surtout de la présence de *valeurs* distinctives communes aux bénévoles. Ils mettent également à jour les facteurs qui façonnent ces valeurs (comme des expériences de jeunesse, l'éducation, la religion, la croyance religieuse et la profession) ainsi que les contextes sociaux particuliers qui reconnaissent l'importance de ces valeurs et les appuient (comme la région, la langue parlée et la taille de la collectivité).

Comme on pouvait s'y attendre, le fait d'avoir commencé tôt dans la vie à donner de son temps et à participer à des activités est intimement lié à la décision d'être bénévole à l'âge adulte.

Il est manifeste que la sensibilisation de la société peut augmenter la propension à participer à des activités bénévoles. Tout indique que les efforts d'intégration des jeunes aux activités bénévoles, comme la promotion d'attitudes positives face à l'engagement communautaire, l'encouragement à se sentir personnellement responsable et la contribution au bien commun, rapportent à long terme. D'autres études indiquent que, si les programmes obligatoires de service communautaire destinés aux jeunes peuvent effectivement augmenter les chances de voir ceux-ci faire du bénévolat en tant qu'adultes, la promotion d'attitudes et de valeurs positives envers le bénévolat s'avère plus efficace.

La plupart des bénévoles semblent se préoccuper de l'atteinte d'une certaine forme de bien-être commun.

Plusieurs d'entre eux considèrent qu'ils ont la responsabilité personnelle de contribuer à l'atteinte du bien-être

commun et d'appuyer les efforts en ce sens. Toutefois, afin de mieux saisir cette opinion, il faudrait effectuer des recherches supplémentaires sur les valeurs, les attitudes et les motivations des bénévoles.

Le recrutement de bénévoles pourrait être plus efficace si l'on reconnaissait qu'il existe différentes manières de donner de son temps, à différents niveaux, au sein de différentes collectivités et de différentes régions du pays.

Les organismes bénévoles pourraient grandement améliorer leurs processus de recrutement s'ils tenaient compte de toutes ces différences et tiraient profit des profils locaux pour cibler des bénévoles potentiels. Par exemple, les organismes des petites villes de la Nouvelle-Écosse auraient intérêt à rechercher des types particuliers de personnes, qui ne sont pas les mêmes que ceux habitant les grandes villes de l'Ontario, les collectivités moyennes du Québec ou les collectivités rurales de l'Ouest canadien.

Questions en suspens

Peut-on conclure à l'existence de milieux sociaux particuliers, notamment des petites collectivités urbaines ou des collectivités rurales baignant dans un contexte régional propre, qui suscitent l'émergence de conditions plus favorables aux activités bénévoles et tendent à véhiculer de tels comportements? Y a-t-il des milieux se caractérisant par une combinaison de normes et de valeurs dominantes, de réseaux sociaux, de structures communautaires et de tout un lot d'occasions et de besoins qui favorisent le désir d'aider, de contribuer et de participer au développement d'une culture locale bâtie sur des valeurs de générosité?

En plus de nous aider à mieux saisir la dynamique du bénévolat, les réponses à ces questions éclaireraient certes d'une nouvelle lumière une dimension beaucoup plus grande, celle du tissu des valeurs et de l'éthique orientant la société canadienne.

Le présent document fait partie d'une série de comptes rendus décrivant les résultats obtenus grâce au Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif. Ces comptes rendus sont affichés dans les deux langues officielles dans le site Web de Statistique Canada à <www.statcan.ca>. Communiquez avec M. Saumure à l'adresse électronique <saummar@statcan.ca> si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur cette recherche ou encore si vous voulez être avisé par voie électronique au fur et à mesure que ces comptes rendus seront disponibles.